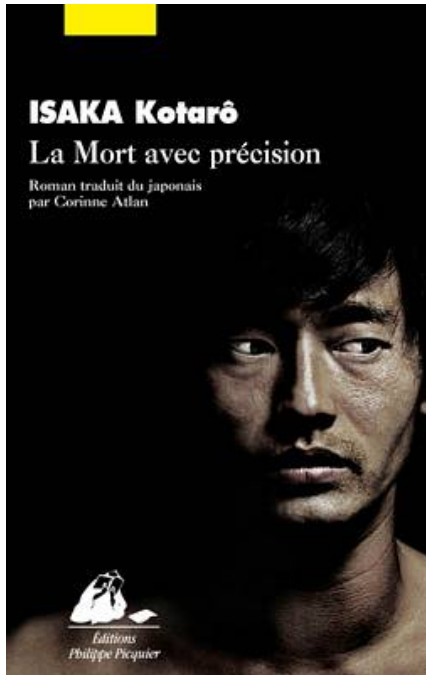




La Mort fonctionnaire



On avait beaucoup aimé la fantaisie maîtrisée d'**Isaka Kôtarô** dans *La Prière d'Audubon* ; la lecture de *La Mort avec précision* (titre banal tout à fait dans le ton de ce «roman» inclassable) laisse une vague impression d'inachevé, de presque rien et d'à quoi bon dont on constate mystérieusement qu'elle vous poursuit assez longtemps pour donner envie de feuilleter de nouveau les 405 pages de ce récit à la première personne porté par un narrateur qui prend son temps ; il faut dire que c'est la Mort en chair, en os, en «petite voiture beige», parfois en vieux, parfois en jeune -la mort ça se grime- qui raconte ses descentes chez les humains ; Chiba -ainsi se nomme-t-il ce petit dieu aux mille avatars- doit évaluer scrupuleusement si son client est apte à quitter la vie ou peut être «ajourné» selon la fluide traduction de **Corinne Atlan** ; la précision évoquée dans le titre n'est donc pas celle de la flèche ultime mais qualifie la méthode d'investigation de cet inspecteur pas comme les autres dans ses enquêtes froides «*je m'en occupe parce que c'est mon boulot*» qui le conduisent dans tous les milieux sans exception. On retrouve ici bien sûr comme chez **Haruki Murakami** le réalisme magique en plus nonchalant, l'omniprésence de la musique, les échos du monde dit «occidental» mais le rapprochement ne vaut que pour apprivoiser cette littérature japonaise nourrie au trait libre des mangas, à la violence factuelle des faits divers et à l'humour décalé de la parodie. Tendresse, pudeur, mélancolie, humanité touchante et profonde empathie avec les vivants baignent l'air de ne pas y toucher les six chapitres (?), en fait six courtes nouvelles qui nous conduisent d'un salon de coiffure à un autre, d'un fidèle yakuza à des assassins en famille, d'un hôtel isolé dans la neige à une boutique de mode ; la pluie et les intempéries sont le seul attribut constant (avec la mélomanie) de notre héros détaché qui en devient attachant. La fadeur éprouvée alors devient la composante d'un plaisir de lecture au-delà du divertissement, petit clin d'œil à notre condition d'êtres éphémères et invitation à ne pas boudier cette fiction hybride et populaire qui ne manque pas d'élégance.

MARIE-JO DHO

www.journalzibeline.fr

Pays : France

Dynamisme : 12



Page 2/2

[Visualiser l'article](#)

La Mort avec précision

Isaka Kôtarô

Éditions Philippe Picquier, 22,50 €